

1 LES CINÉASTES PROVOCATEURS

Aux quatre coins du monde, des cinéastes ont juré que le cinéma ne négociera jamais son pouvoir subversif, critique ou politique. Ils sont américains, européens, japonais... Ils ne lâcheront rien, même quand ils collaborent parfois avec des grands studios. Leurs noms : **Paul Schrader**, Paul Verhoeven, David Cronenberg, Nagisa Oshima, Werner Herzog...



dimanche 23 / mardi 25



Dimanche 23 > Soirée animée par Eric Dinkian, enseignant à l'école 3IS

THE CARD COUNTER

De Paul Schrader, USA, 1h52, VOSTF

Avec Oscar Isaac, Tiffany Haddish, Tye Sheridan

On ne présente plus l'Américain **Paul Schrader**, homme de culture, influencé par l'art cinématographique européen, forte tête en guerre totale avec le Hollywood contemporain, âme hantée par quelques motifs obsessionnels, la violence, la pureté, la vengeance, la folie... Un dénommé William Tell, habité par une voix intérieure dont on ne sait trop si elle vient du passé, du présent ou du futur, est la figure principale. Solitaire, peu loquace, impassible, vêtu de cuir noir, lecteur des « Méditations » de Marc Aurèle, William est un redoutable joueur professionnel. Deux figures croisées en chemin vont se charger de lui rappeler qu'on ne congédie pas le monde à sa guise. L'une a le visage de l'amour. Elle s'appelle La Linda. L'autre, a le visage de la haine et de l'appel irrésistible à la vengeance. Fidèle à la vision pessimiste du monde qui a forgé son univers mental, Schrader suggère qu'on ne s'évade d'une prison que pour mieux retomber dans une autre. Entre les deux, c'est le chemin qui fait toute la force et la grâce du film.

2 LA VIE, UNE COMÉDIE... dimanche 2 / mardi 4 mars



L'EXTRAVAGANT MR RAGGLES

De Leo McCarey, USA, 1935, 1h30, VOSTF

Avec Charles Laughton, Egbert Floud, Roland Young

Au début du XX^{ème} siècle, un riche aristocrate anglais perd au poker le majordome historique de sa famille (le Monsieur Ruggles du titre) au profit d'un « nouveau riche » américain aux manières quelque peu rustres. Terrifié à l'idée de s'installer dans ce qu'il s'imagine être un pays barbare, le raffiné Marmaduke Ruggles adoptera pourtant vite cette nation basée sur l'égalité des individus. Leo McCarey y déploie son génie comique au service d'une morale et en hommage aux fondements de son pays, l'égalitarisme de la société américaine. Il le fait avec ses personnages, c'est à dire qu'il les respecte et n'amène pas le rire à leur détriment – il faut du talent pour arriver à ce résultat sans paraître mièvre, et dans la période hollywoodienne classique c'est sans doute le réalisateur qui y arrivait le mieux, avec Frank Capra. Grâce à Charles Laughton, qui porte le film par le génie de son interprétation, ce film est considéré aujourd'hui comme le premier chef d'œuvre de McCarey (avant « Cette sacré vérité » ou « Elle et lui » par exemple). Avec **Leo McCarey**, la vie est une comédie !



SOIRÉES / DÉBATS



dimanche 9

LA BELLE AFFAIRE

De Natja Brunckhorst

Soirée en partenariat avec l'AJVP.

Débat mené par **Pierre Gras**, universitaire spécialiste du cinéma allemand

dimanche 16

LA CHUTE DU CIEL

Soirée débat avec **Irène Bellier**, Sciences Po (1976), Doctorat en ethnologie et anthropologie sociale de l'EHESS, directrice de recherches émérite au CNRS.

L'adhésion à Culture et Cinéma

Permet d'accéder aux séances de Culture et Cinéma au tarif de 6.5 € et la réception d'une newsletter mensuelle. Vous pouvez l'effectuer **en ligne** sur le site de Culture et Cinéma. <http://culture-et-cinema.com> ou en remplissant la fiche d'adhésion saison 2024-2025

Envoyer le bulletin d'adhésion accompagné de votre chèque à l'ordre de Culture et Cinéma à l'adresse suivante : **CULTURE ET CINEMA, Centre Ozanam, 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles.**

Vous recevrez votre carte par retour de courrier.

PROGRAMMATION ET ANIMATION DE LA SALLE ROXANE-CLUB
DU MERCREDI 5 FÉVRIER AU MARDI 4 MARS

Semaine du mercredi 5 au mardi 11

mercredi 5 / 15h30	La mer et ses vagues , Liana Kassir, Renaud Pachot	1h23
vendredi 7 / 20h		
dimanche 9 / 19h	La belle affaire , Natja Brunckhorst	1h56 VO
mardi 11 / 13h30		

Semaine du mercredi 12 au mardi 18

mercredi 12 / 15h30	Le pavillon d'or , Kon Ichikawa	1h39 VO
vendredi 14 / 20h		
dimanche 16 / 19h	La chute du ciel , E. Rocha, G. Carneiro da Cunha Documentaire	1h50 VO
mardi 18 / 13h30		

Semaine du mercredi 19 au mardi 25

mercredi 19 / 15h30	Pepe , Nelson Carlo de Los Santos Arias Documentaire	2h02 VO
vendredi 21 / 20h		
dimanche 23 / 19h	The card counter , Paul Schrader	1h52 VO
mardi 25 / 13h30		

Semaine du mercredi 26 au mardi 4 février

mercredi 26 / 15h30	La maison et le monde , Satyajit Ray	2h17 VO
vendredi 28 / 19h		
dimanche 2 / 19h	L'extravagant Mr Raggles , Leo MacCarey	1h30 VO
mardi 4 / 13h30		





LA MER ET SES VAGUES

De Liana Kassir et Renaud Pachot, France, 2024, 1h23, Vostf

Avec Mays Mustafa, Roger Assaf, Mohammed Al Ammari

La jeune Najwa et le musicien Mansour arrivent, après un voyage en moto, à Beyrouth par une nuit de pleine lune. Ils doivent retrouver des passeurs pour partir en Europe. Dans un autre quartier, Salim garde le phare à sa manière et une femme vend des billets de loto...

Cette nuit envoûtante où la lumière joue en permanence avec l'obscurité, portée par la musique, contribue à installer l'atmosphère poétique et métaphorique.

Voilà un premier film singulier qui séduit par sa proposition de temps suspendu entre passé et avenir, à l'image du Liban d'aujourd'hui. A la fois rupture esthétique, poème, et aventure vers un ailleurs, « La Mer et ses vagues » constitue une expérience de cinéma inédite au cœur du Liban tourmenté.



LA CHUTE DU CIEL Documentaire

De Eryk Rocha, Gabriela Carneiro da Cunha, Brésil, Italie, 2025, 1h50, Vostf

Les réalisateurs nous immergent dans la cérémonie de Reahu, hommage à un grand chaman Yanomami, au cœur de la forêt amazonienne. Sur des images de forêt, chasse et cérémonie funéraire, la voix du chaman Davi Kopenawa nous interpelle en trois temps : une invitation à découvrir la cosmologie des Yanomami, le monde des esprits et à rêver, un diagnostic où il critique le « peuple de la marchandise » et ses effets néfastes sur son peuple (contagions, exploitation aurifère, colonialisme, violences), et l'avertissement du désastre en cours. D'une grande poésie, La chute du ciel nous exhorte à décentrer le regard.

« La forêt est vivante. Elle ne mourra que si les Blancs persistent à la détruire. (...) Alors nous mourrons, les uns après les autres, les Blancs et nous. Tous les chamans finiront par mourir. Et quand il n'en restera plus un seul pour soutenir le ciel, celui-ci s'effondrera ». M. Davi

Soirée débat avec Irène Bellier, Sciences Po (1976), Doctorat en ethnologie et anthropologie sociale de l'EHESS, directrice de recherches émérite au CNRS



LA BELLE AFFAIRE

De Natja Brunckhorst, 2024, Allemagne, 1h56, Vostf Avec Sandra Hüller, Max Riemelt, Ronald Zehrfeld

Dans un petit village de l'ex-RDA, une bande d'amis au chômage apprend l'existence d'une fortune cachée dans les galeries d'un ancien bunker. Il s'agirait de la totalité des billets de banque de la RDA, soit 3000 tonnes de billets... Bientôt, la troupe cherche à liquider le trésor. Réalisée par la cinéaste allemande Natja Brunckhorst, « La Belle affaire » dévoile la sympathique histoire d'un groupe de filous épris de liberté dans l'anti-chambre, pour le moins désorganisée, de l'Allemagne réunifiée. Après « The Zone of Interest » et « Anatomie d'une chute », l'actrice Sandra Hüller apparaît enfin dans un rôle plus léger, et elle s'épanouit. Un plaisir qu'elle réussit à transmettre au public.

Soirée en partenariat avec l'AJVP; débat mené par Pierre Gras, universitaire spécialiste du cinéma allemand.



Documentaire

PEPE

De Nelson Carlo de Los Santos Arias, 2024, République Dominicaine, Namibie, Allemagne, France, 2h02, Vostf Avec Jhon Narvaez, Farced Matjila

Pepe est le nom donné à l'un des hippopotames qui a repris sa liberté, après avoir été importé de manière clandestine en Colombie par Pablo Escobar baron de la drogue. En effet, le zoo privé de ce dernier sera démantelé suite à sa capture, sauf le troupeau d'hippopotames dont Pepe s'est exilé, après un combat perdu contre un autre mâle. Son destin se déroule, comme une épopée, de la Namibie à la Colombie et rappelle celui du commerce d'esclaves qui reliait les 2 continents. Ainsi, le premier et dernier hippopotame en Amérique, abattu en 2009, raconte son histoire. Alors qu'il est mort, avec sa voix off posthume, il s'interroge sur son difficile passé, sur sa disparition, sur ce qu'elle signifiait, comme une allégorie de l'exil, de la violence. Car les humains épouvantés par son voisinage qu'ils jugeaient dangereux et se sont armés contre lui et l'ont tué. Ce film, en couleur, et en noir et blanc, mixe différentes sortes d'images (archives, documents, fictions...etc), comme un puzzle. Inspiré du cinéma expérimental, il brouille la frontière entre le réel et le fantomatique.

Ours d'argent de la Meilleure Réalisation au Festival du Film de Berlin en 2024



LE PAVILLON D'OR

De Kon Ichikawa, Japon, 1958, 1h39, Vostf Avec Raisô Ichikawa, Tatsuya Nakadai

En 1950, un incendie allumé par un jeune bonze a détruit le Pavillon d'or, temple sacré de Kyoto. Yukio Mishima en a créé un roman, transposé au cinéma par Kon Ichikawa. Goichi, adolescent atteint de bégaiement, est pris en charge à la mort de son père par le bonze Tayama pour servir au Pavillon d'or. Elevé dans l'absolu respect de la religion, il découvre peu à peu la perversion et l'hypocrisie du monde, les touristes ignorant le sacré, la geisha qui attend un enfant de son maître. De plus en plus isolé, révolté contre une société indigne, il va détruire ce qui incarne à ses yeux la beauté même. Le film, composé d'allers et retours, confronte la recherche de l'idéal et l'acte criminel.

Il a été récompensé en 1959 du grand prix du jury de la Mostra de Venise.



LA MAISON ET LE MONDE

De Satyajit Ray, Inde, 1985, 2h17, Vostf Avec Soumitra Chatterjee, Victor Banerjee, Swatilekha Chatterjee

Ray laisse derrière lui une œuvre cinématographique forte de trente-six films, échelonnés sur une période de trente-six ans (1955-1991) : la trilogie d'« Apu », « Le Salon de Musique », « La Déesse », « Charulata », « Les Joueurs d'échecs », etc... Autant de chefs-d'œuvre ! Dès 1948, Ray, avait souhaité adapter le roman de Rabindranath Tagore intitulé « La maison et le monde ». Mais ce n'est qu'en 1984 que le cinéaste s'estima prêt à transposer à l'écran les effets intimes de la partition du Bengale, décidé, en 1905, par la Grande-Bretagne pour opposer les hindous aux musulmans. Dans ce triangle amoureux, ils sont trois personnages, tous mal assurés, vulnérables, saisis par la passion. Un riche propriétaire terrien, son épouse, et un ami d'université, bel homme, beau parleur. Le feu qui couvait dans les cœurs se déploie à travers villes et campagnes. La maison et le monde.